

# A propos du concours littéraire romand

Autor(en): **Jean des Neiges / Brodard, Jean**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **12 (1984)**

Heft 46

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-241160>

## Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*

ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

A propos du:  
**CONCOURS LITTERAIRE  
ROMAND**



L'automne, la plus belle des saisons de l'année est là.

Paresseusement, le soleil se lève, déjà nimbé de brume. L'abondante rosée fait pencher la tête des fleurs et inonde les prairies.

Dans le relatif silence de la terre qui va s'endormir, le nostalgique carillon des clarines, des sonnailles, des clochettes agitées par le troupeau paissant dans les prés, annoncent l'hiver tout proche. Les abeilles semblent, elles aussi, se demander s'il vaut la peine d'aller butiner, alors que le nectar se fait très rare et que la ruche est garnie de sirop pour la mauvaise saison. A l'orée de la forêt, l'écureuil se repose sur une branche alors qu'à ses pieds un chevreuil se chauffe au soleil, dont la caresse est douce comme la main d'une maman....

Si, lentement, la nature, si généreuse cette année - Dieu merci - s'endort doucement; si les feuillus et les bosquets se sont dépouillés de leur verte parure après avoir revêtu les teintes les plus admirables, vous chers amis patoisants, vous allez vous réveiller dans la mesure où vous vous serez endormis !

Sur la planche, il y a du pain pour ceux qui, par l'écrit ou la parole, veulent défendre le patois.

Eh! oui... demain.... 1985, c'est pour le canton de Fribourg l'année du patois et pour la Romandie la fête romande des patoisants en Valais. Et pour la meubler,

il y a le concours littéraire romand qui est ouvert.

Alors au cours des longues soirées d'automne, d'hiver, écrivains, conteurs, écrivez, ou enregistrez les récits que votre imagination féconde fera naître et jusqu'au 31 janvier 1985, adressez-les au président du Jury Romand à Neuchâtel, M. Casanova, 41 Fbg de l'Hôpital. (Voir règlement paru en mars 1984)

Mais il faut que je vous dise, afin d'éviter des déceptions, de ne pas écrire ou enregistrer n'importe quoi et n'importe comment.

Lors de sa dernière séance le Conseil Romand des patoisants a décidé que le travail des jurys ne devait céder à aucune complaisance. Plus que cela. Ce n'est pas parce qu'un canton ne fournira que peu de travaux que ces derniers doivent être absolument primés. Ce n'est pas la quantité qui doit influencer, mais bien la qualité.

Aussi, écrivains, conteurs, soignez vos textes, votre langage, et dix fois s'il le faut remettez votre ouvrage sur le métier. Il faut que le cœur surtout transparaisse dans votre travail. La propreté, la netteté de l'ouvrage est de rigueur. Pensez aux examinateurs qui doivent peiner en lisant, en écoutant votre oeuvre. Une lettre à l'écriture illisible, un discours d'une diction déplorable, si bien composé soit-il, n'est ni lue ni écouté, vous en avez déjà fait vous-même l'expérience. Or, chers amis, mettez tous les atouts de votre côté car vous le pouvez si vous le voulez. Si je vous dis cela, c'est pour éviter des déceptions inmanquables suite à un travail bâclé. Alors faites un gros effort, et si votre texte est bien charpenté, bien présenté, la récompense est assurée .... à la mesure de votre modestie !

Jean les Neiges.